

Vous n'osez célébrer la Vierge d'Israël !...
Mais toi, mon cœur, roseau qui soupire et qui pense,
Cœur humain, grand martyr que berce l'espérance,
Exilé douloureux du céleste séjour
Que Marie a blessé d'un immortel amour,
Mêle à tes pleurs des chants.

O ma Vierge, ô ma Mère,
Que ces chants soient ton œuvre et qu'ils soient ma prière;
Qu'ils soient l'appel ému que jette, en frémissant,
L'être frêle et timide à ton cœur tout-puissant.
Oh ! viens, viens !... laisse-moi contempler ton image
Du mystère céleste écarte le nuage.
Viens !... et fais resplendir, sur mon obscurité,
Ton rayon idéal d'ineffable beauté.

